Sanglante Richesse

PAR

GEORGES SPITZMULLER

Quelques secondes après, le lieutenant de chasseurs entrait dans le cabinet de travail. Il s'inclina devant son beau-père.

— Pardon de vous déranger, dit-il, mais j'ai à vous parler de choses très graves.

— Rien n'est grave ni intéressant pour moi, après le malheur qui m'écrase, mon cher comte...

— Cependant...

— Oui, je comprends... Il y a pour vous une question d'intérêt à soulever, maintenant que ma fille n'est plus... et...

Christian avait bondi.

— Monsieur !...

Mais M. Charbillier ne vit pas son mouvement et ne s'arrêta point à sa protestation indignée. Il continua, comme pressé d'en finir :

— Vous conserverez intacte la fortune que j'ai donnée à Solange.

— Assez, monsieur ! s'écria le comte. Je ne veux rien de la fortune de Solange ni de la vôtre. Je suis venu ici ce soir, poussé par une question qui ne touche point à la fortune, mais à l'honneur !

— Parlez, mon gendre, dit le financier d'une voix rauque.

Le mot « honneur » dans la bouche de Christian, le faisait frémir d'avance, inconsciemment.

— Un doute affreux a été semé en moi, reprit le lieutenant, très pâle, en s'adossant à la cheminée de marbre noir... si ce doute, je viens vous demander de le faire cesser.

— Un doute... répéta l'ancien notaire, que tout faisait trembler.

Christian de Lignières s'approcha tout près du bureau, et, après une hésitation et un cruel effort :

— Quelqu'un connaît le meurtrier du général de Vallombreuse, dit-il froidement.

M. Charbillier avait blêmi. Une sueur glacée perlait à ses tempes, pendant que ses regards affolés se vrillaient sur son gendre... son gendre qui savait, sans doute. Il n'y avait plus à douter, maintenant.

Il voulut parler. Sa voix s'étrangla dans sa gorge.

— Ce homme veut livrer le meurtrier à la justice, poursuivit l'officier.

—Mon Dieu !... articula péniblement l'ancien notaire, en se cramponnant aux bras de son fauteuil.

— Vous connaissez cet homme, acheva de Lignières, implacable. Il a été enfermé, sur votre ordre, dans un asile d'aliénés... Et il vous accuse vous-même... Je l'ai entendu, là-bas, à la maison de fous.

M. Charbillier n'avait plus la force ni le courage de lutter, de combattre pour se sauver. Il s'affaissa en murmurant :

— Bouttereile !...

— Oui, Bouttereile, reprit le mari de Solange. Il a donc dit vrai ?... Mais défendez-vous... Parlez !... de grâce, parlez donc !...

Un effrayant silence entre ces deux hommes, dont l'un accusait l'autre d'un crime, d'un assassinat. On eût entendu battre leurs cœurs.

Haletant, hagard, M. Charbillier, les dents claquant de fièvre, regardait son gendre comme pour implorer sa miséricorde. Celui-ci, bouleversé, n'osait reprendre le terrible interrogatoire.

— Alors, dit-il, enfin... vous ne vous disculpez pas ?... Alors, Bouttereile n'a pas menti... C'est vous... vous qui avez tué ?...

— Oui... Moi...

Ce fut dit dans un souffle. Et pourtant, il sembla que ces paroles tombaient lourdes, comme une porte de fer, entre ces deux êtres pour les séparer à jamais.

Christian de Lignières avait reculé, saisi d'horreur devant l'atroce vérité... devant l'aveu sans appel.

— Et moi, cria-t-il soudain, moi, l'ami de la victime, j'ai épousé votre fille, la fille d'un assassin !... J'ai joui de votre luxe... le luxe éclaboussé de sang... Oh ! honte ! Je vous maudis, je vous hais !...

M. Charbillier ne répondit pas. Mais des pleurs s'échappaient entre les doigts, voilant son visage.

Il dit enfin, d'une voix faible, comme éteinte :

— Ne m'accablez pas... Je suis un misérable... Mais je suis un malheureux !... Oui, j'ai assassiné le général... J'étais fou... J'avais besoin d'argent... J'étais au bord de l'abîme... Et je ne voulais pas que ma Solange connût la ruine, et la détresse...

— Et vous les avez infligées à toute une famille, à des innocents bien étrangers à vos folies cupides ?... C'est infâme !...

— Dieu m'a puni, Christian. Vous, au moins, ayez pitié de moi. J'ai réparé, à présent, autant que j'ai pu... et j'ai souffert... Mais de grâce, n'ajoutez pas votre malédiction à celle de ma victime... ma victime qui m'apparaît chaque nuit en des songes terrifiants.

— Je vous ai épargné la malédiction de votre fille en éloignant d'elle les soupçons. Je ne puis faire plus...

— Cela me suffit. Merci ! Le reste ne m'est plus rien... Livrez-moi... Faites de moi ce que vous voudrez, maintenant... Toute mort me sera douce.

— Votre fille a porté mon nom, monsieur, je ne puis le laisser déshonorer par votre crime à vous...

Je vous abandonne à votre chagrin et à votre remords. Mais, désormais, il n'y a rien de commun entre nous. Je quitte cet hôtel où je n'aurais jamais dû entrer... Adieu !

XXVIII

Le bien pour le mal

Après quelques jours passés à préparer la reprise de ses études, Philippe dit un matin à sa mère :

— Maman, dans la joie du retour, j'ai oublié de remplir un devoir.

— Lequel, mon enfant ?

— Oh ! rien de grave : une simple obligation de politesse... Les convenances exigent que j'aille chez M. Charbillier lui expliquer pourquoi j'ai abandonné la situation qu'il m'avait fait obtenir.

— Tu as raison, mon fils, approuva Mme de Vallombreuse.

— J'irai demain.

Le lendemain, quand le frère de Geneviève se présenta à l'hôtel de l'avenue d'Antin, on le fit passer, pour attendre M. Charbillier, dans un hall ouvrant largement sur le jardin d'agrément qui s'étendait derrière la princière demeure.

La baie du hall découpait sur ce jardin une perspective sollicitant la vue.

Philippe en franchit le seuil et se trouva dans un véritable parc en miniature. La pelouse était traversée d'allées aux courbes harmonieuses, aboutissant à un parterre rectiligne surmonté d'une terrasse dont la balustrade était une merveille d'architecture.

Au fond, un groupe d'arbres, à l'ombre desquels une pièce d'eau étendait sa nappe paresseuse où la teinte bleu foncé en révélait la profondeur. Gracieusement, des cygnes évoluaient à sa surface.

Parmi ces arbres, Philippe remarqua un monument de marbre tout récemment construit, à en juger par sa blancheur éclatante. Porté auprès de ce monument par sa lente promenade, le jeune homme s'arrêta auprès de la porte percée d'une ouverture, comme les portes des chapelles des caveaux.

Un coup d'œil à l'intérieur lui permit d'apercevoir une sorte d'autel très riche, où brûlait une veilleuse.

Au-dessus du fronton, ces mots :

A MA FILLE

LÀ, M. Charbillier venait chaque jour passer de longues heures... Là, ce père, orphelin de son enfant, venait pleurer et prier.

Il avait fait édifier ce sanctuaire meublé de reliques et de souvenirs. C'était comme un musée de douleurs et de tendresses brisées. Auprès de ces objets ayant appartenu à Solange et semblant lui parler d'elle, s'écoulait maintenant sa vie...

Ces reliques sacrées étaient tout pour lui, maintenant.

Rien d'autre ne l'intéressait plus... C'était son monde. Elles bornaient son horizon.

Parfois un soupir gonflait sa poitrine et s'exhalait de sa gorge, et deux grosses larmes coulaient de ses paupières silencieusement...

Solange, c'était tout ce qu'il avait aimé lo-bas...

Solange avait été l'unique but de sa vie...

Pour Solange, il devenu criminel... assassin !...

Et Solange était morte...

A quoi bon vivre, maintenant ?... Qu'un portail, dorénavant, tout le reste ?

En ce moment, à genoux sur les marches de l'autel, M. Charbillier, abîmé, sanglotait et appelait sa fille ; et sa voix était douce et gémissante comme celle d'un enfant qui souffre.

— Solange !... Solange !... ma fille adorée !

Philippe entendit ces lamentations déchirantes, et il se sentit profondément remué. Une pitié infinie l'envahissait pour cet homme...

Il murmura :

— Pauvre père !...

Philippe de Vallombreuse plaignait le douleur de M. Charbillier il oubliait sa dureté d'autrefois, le mal qu'il avait fait à ce père et qu'il avait essayé de réparer ensuite, pour ne plus voir en lui qu'un malheureux...

Très ému, le jeune homme s'éloigna. Il ne fallait point troubler la douleur du financier.

Philippe rentra dans le hall.

Un instant après, M. Charbillier sortait à pas lents de la chapelle.

Philippe le reconnut avec peine, tant la souffrance avait creusé profondément son sillon sur ce visage ravagé. C'était maintenant un vieillard courbé, aux yeux éteints par les larmes, à la démarche lasse... On sentait qu'en lui le ressort de la vie était brisé.

Il se rapprochait de la riche demeure, et, sur la porte du hall, il aperçut soudain Philippe qui l'attendait.

Il tressaillit violemment. Dans l'effarement de sa douleur, il croyait voir tout à coup le spectre de sa victime.

Il s'arrêta, comme terrifié, devant une apparition d'outre-tombe.

(A suivre).

ANNONCES LÉGALES

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Les créanciers de Moyart Louis horloger-bijoutier, 9, boulevard de Belfort, à Roubaix, sont convoqués à se réunir le 6 Mars 1908, à 10 heures, au Palais-de-Justice, dans la salle des faillites, pour y examiner la situation du débiteur et donner leur avis sur la nomination du liquidateur définitive et le choix des contrôleurs. 3889

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Par jugement du 28 Février 1908, le Tribunal de Commerce de Roubaix a déclaré en état de liquidation judiciaire M. Moyart Louis, Horloger-bijoutier, 9, boulevard de Belfort, à Roubaix. M. Lackerot est nommé Juge-Commissaire et M. Gambart, liquidateur provisoire. 3830

CESSIONS

Commerce

MENAGE sans enfant, désirerait reprendre petit commerce. Inutile d'écrire si on ne peut prouver bénéfices réalisés, quels qu'ils soient. — Accepterait de tenir un dépôt.

Réponse au bureau du journal aux initiales J. D. R. no 43870

AGENCE NOTARIALE DE LA RÉGION DU NORD (partie commerciale)

GRAND CHOIX d'Etablissements à CEDER FORMATIONS DE SOCIÉTÉS Commandites — Renseignements gratuits — AVANCES DE FONDS BUREAUX A LILLE 51, rue Jacquemars-Giélée, 51 43664

Immeubles à Vendre

Etude de M. L. MONTAIGNE-DELOS, gradué en droit, rue Solférino, 3&0 bis, Lille.

A VENDRE MAISON DE RENTIER ou d'EMPLOIS, place Alexandre-Dumas, près le pont du Lion-d'Or, avec jardin, 2 étages, libre, prix 20.000 francs. Bureau de 2 h. à 6st. 43955

A VENDRE Pour cause de départ Belle Propriété Sise à Rouvroy, à 2 kilomètres de Saint-Quentin (Aisne). COMPRENANT Maison de maître, remise, écurie, serre, cassin de concierge, bâtiments pour poisonnerie, jardin bien fleuri. S'adresser au bureau du journal aux initiales G. L.

VENTES DIVERSES

Etude de Me HERREMAN, huissier, à Lille, 31, rue de la Barre.

VENTE JUDICIAIRE Salle des Ventes, 164, rue de Paris à Lille.

Le SAMEDI 7 MARS 1908, à 10 heures du matin, Me BALIGAND, Commissaire-Priseur à Lille, procédera à la vente d'un

Mobilier de Maison COMPRENANT :

Table ronde à allonges, Chaises cannées, Buffet en chêne, Glaces, Garnitures de cheminée, Tableaux, Coffrets, Commode ancienne, Fauteuil, Appareil à gaz, Piano marque « Focké », Armoire à glace en palissandre, Table de nuit, Lavabos, Cuisinière, réchaud à gaz, Batterie de cuisine, Verrerie diverse. Quantité d'autres objets.

AU COMPTANT 43961

OFFRES ET DEMANDES d'Emplois

S'adresser aux bureaux du *Progrès du Nord*, 27, rue de Béthune, LILLE, aux bureaux de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*, 7, rue de la Concorde, à ROUBAIX ; rue Verte, 53, à TOURCOING ; chez notre correspondant de VALENCIENNES, 9, passage Broca. — Et à tous les Correspondants et Dépositaires du Journal.

LEÇONS de Piano et Mandoline. — Prix modérés. — S'adresser : 13, rue Malus, à LILLE.

Circulaires MACHINE A ECRIRE 1 franc 75 le CENT Travail rapide, très soigné S'adresser 6, rue du Curé-Saint-Etienne, à Lille 43962

ON DEMANDE des ouvriers CHARPENTIERS, travail assuré. S'adresser à M. OTTOMAN, Fosse Lambrecht, à Denain. 43960

Copies Machine à écrire, 0 fr. 40 les 100 lignes, travail rapide, très soigné. S'adresser 6, rue du Curé-Saint-Etienne, à Lille. 43963

Homme marié 27 ans, sérieux, désire emploi service de bureau ou de courses. Réponse au bureau du journal aux lettres J. M.

ON DEMANDE UN MOULEUR-CHEF avec son équipe, pour fabrication de *BRIQUES* avec Machine presse *SAINT-HUBERT* ; Travail assuré pour toute la campagne. Pour renseignements s'adresser à M. Hubert, à Oisy-le-Verger (Pas-de-Calais).

AVIS DIVERS

Argent perdu BILLET de CINQUANTE francs a été perdu lundi matin entre 10 heures et 11 heures 1/2, de la rue de Béthune à la rue du Palais-de-Justice, par les rues de Béthune, Hôpital-Militaire, Nationale (Crédit Lyonnais), Esquermoise, Royale (Verley-Decroix), Angleterre, Monnaie, Palais-de-Justice (Wagnier, bulasker). Récompense à qui le rapportera dans nos bureaux, 27, rue de Béthune, Lille.

Sous-Secrétariat d'Etat des Postes et Télégraphes

Avertissement d'Enquête

Exécution de la loi du 28 Juillet 1885

L'administration des Télégraphes va sous peu procéder à l'établissement de lignes électriques à Sainghin-en-Weppes.

Un tracé de ces lignes indiquant les propriétés privées qu'elles traverseront et celles où il doit être placé des supports restera déposé pendant 3 jours, les 9, 10 et 11 Mars 1908 à la mairie de la commune de Sainghin-en-Weppes, où les intéressés peuvent en prendre connaissance et présenter leurs observations.

Lille, le 4 Mars 1908.

Le Directeur des Postes et des Télégraphes du Nord,

3957 Signé : DE BARDLEY.

PRÊT argent sur signature. Long terme. Discrétion Société Industrielle, 83, rue Lafayette Paris (3e année). 433-9

RETARD DESDAMES Dans tous les cas de suppression ou de retard de vos règles, quelle que soit la cause, vous vous débarrasserez en quelques jours sans dérangement avec un seul PERIO SPÉCIFIQUE CATTET Envoi discrétion brochure explicative contre mandat 5 f. CATTET 75, rue Blanqui, Nord 43837

BACHES Camionneurs, Chauffeurs, Industriels, exigez tous pour la couverture de vos voitures, chariots et autos, les TISSUS "STÉGANTIQUES" les seuls reconnus Imperméables Ces tissus sont imperméabilisés sans emploi d'aucune huile, d'où longue durée. Seul concessionnaire pour Lille, Roubaix, Tourcoing, Paul DEBIEUVRE fils, 7, rue d'Alger, Lille. no. 43851

Vient de paraître "LES CHARBONNAGES" TRÈS BEL OUVRAGE in-8° raisin de 200 pages, renfermant des études detaillées et complètes sur les principales valeurs de charbonnages français et étrangers, ainsi que SIX CARTES COLORIÉES des bassins houillers du Nord de la France et de la Belgique. *Prix du Volume : 2 fr. 50. — Envoi franco : 3 fr.* Adresser les demandes à la *Banque de Lille et de Bruxelles*, 82, rue Esquermoise, à Lille 43835

Véritable Huile de Foie de Morue de Norvège 1 fr. 50 le litre QUALITÉ SUPÉRIEURE Livraison gratuite à domicile Ville et Banlieue Expéditions au dehors le 1/2 litre 0 fr. 75 GRANDE PHARMACIE NOUVELLE de la RUE DE BÉTHUNE à LILLE

LE MONT-DE-PIÉTÉ PRETE SUR LES BIJOUX "FIX" MARQUES "FIX", TITRE FIXE 3544

Avis aux Entrepreneurs Cendres grises, tamisées POUR MORTIER à 0 fr. 10 l'hectolitre S'adresser aux Usines à Gaz de Roubaix et de Croix 3861

CANADA (Ancienne Colonie française). Les avantages offerts aux journaliers-terrassiers, domestiques, ouvriers agricoles, concessions gratuites de terres fertiles, voyage à prix réduit, et la grande prospérité de ce pays qui attire chaque année près de 30.000 colons, déterminent souvent aussi à émigrer des personnes inaptes à réussir. Afin d'éviter toute déconvenue, ne pas partir sans écrire pour renseignements officiels gratuits, 10, Rue de Rome, Paris, au Commissariat Général du Canada, qui n'a pas de représentants en province. 3561

MILLIONS A PRÊTER sur Immeubles, Commerce, Industrie, Crédit National, 14, Rue Pierre-Levée, Paris. Seule Maison réalisant les Prêts en Province. 43913

AGENCE NOTARIALE DE LA RÉGION DU NORD — Direction à LILLE 51, r. Jacquemars-Giélée Succursale à DUNKERQUE 2, rue du Magasin-à-Poudre, 2 CESSIONS et REPRISES d'Industries et Commerces VENTES d'Immeubles LOCATIONS PRÊTS approbatifs AFFAIRES de famille Liquidations et partages de successions CONTENTIEUX Recouvrements de Créances, Renseignements Conseils — CONSTITUTIONS Bureau de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 h.

CAPSULES DE MORRHUOL CHAPOTEAUT LE MORRHUOL contient tous les principes actifs de l'huile de foie de morue. LE MORRHUOL est plus efficace et sans goût. LE MORRHUOL GUÉRIT : RHUMES BRONCHITES CATARRHES Boîte toutes les Pharmacies Traité sur Demande : 8, rue Vivienne, PARIS

ARGENT 3 mois, sans mat. ni caut. Crédit rapide Prêts 31, r. de Trévise, Paris 3873

Société Française des Charbonnages de FERGANAH (Turkestan Russe) Société Anonyme au capital de 1.200.000 francs Divisé en 2400 Actions de 500 francs

L'introduction en Bourse se fera incessamment aux environs de 500 francs. Pour notices et renseignements, s'adresser : 9, rue de Mons, à VALENCIENNES ; 4, rue Saint-Géry, à CAMBRAI. 43906

PAS DE CHARLATANISME trompeur ni pelle crétée LOYAUTÉ SINCÉRITÉ PAS D'EXPLOITATION RETARD Madame, pour tout Retard, Irrégularité, ou Suppression dans vos Règles, pour quelque cause que ce soit, vous serez remise en état en 3 jours, par les GOUTTES RÉGULATRICES LACROIX Traitement mal inoffensif et sûr. Succès constant. Envoi discret contre 5 fr. Pharmacie Lacroix, 2, r. Lacroix, Par. Tél. Obl. Bussy (Fr de 3 à 7). Tlph. 3

Plus de Retards NI D'ÉPOQUES DIFFICILES succès garanti dans les 24 heures, même après toute autre essai PERLES INDIENNES 10 Francs De SVERTO, 13, Faubourg Montmartre, Paris. — Renseignements gratuits de 2 à 6 heures. 3791

POMMADE DERMATIQUE MOULIN Cette Pommade guérit les Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Acne, Eczéma, Dartres, Herpès, Démangeaisons, Prurit, Piqûres, etc. Seule à l'Huile de Chenevis et du Cité et la Tête Humaine. « Monsieur, votre pommade m'a parfaitement réussi dans plusieurs éruptions de la Peau et Eczéma même chronique. Dr MONTAUBO. » « Monsieur, votre pommade guérit ma malade, la maladie qui me faisait tant souffrir depuis 2 ans n'est guérie et ses cheveux sont très bien repoussés. » Mme BASSOT, St-Germain-Laval (Allier). Envoi discret contre 1 fr. Pharmacie MORISON-MOULIN, 7, 30 bis, rue Drouot, Paris. 43775

Seule façon de gagner à la BOURSE au moyen des Echelles de Primes. Méthode délivrée gratuitement avec renseignements compl.ts. A. DIENY, 125, avenue de St-Ouen, PARIS. 3558

CHANGEMENT D'ADRESSE 20.000 M. VANDAMME 20.000 Officier de l'Instruction Publique PHARMACIEN SPÉCIALISTE 29, Rue du Vieux-Marché-aux-Poulets Près la Grande-Place, à côté du Théâtre du Kursaal, à 3 minutes de la gare de Lille Distribution gratis de 20.000 Pots de MALÉANE POUR GUÉRIR Plaies, Eczémas, Dartres, Maux de Jambes, Ulcères variqueux, Syphilis, Maladies de Peau, Psoriasis, Sycosis de la barbe, etc. 43512

HERNIEUX, VARIQUEUX Amputés, Opérés et Malades demandez le Catalogue, 360 gravures, franco discrétement. — C.-J. VIVIEZ, rue Esquermoise, 60, Lille. 38068

Mme MARIE-LOUISE La Grande Cartomancienne. Consulte pour mariage, commerce. Traite par correspondance, rue de Paris, 166, Lille, au 1er. (Entrée rue de la Trinité). 43700

LE BON GÉNIE 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE Vente de Tout à Crédit A partir de UN franc par semaine ou QUATRE francs par mois CHAUFFAGE, VÊTEMENTS, MOBILIERS, FOURRURES CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES Expéditions, Emballages, Échantillons, Catalogues franco Maisons à Salaia, Duchemin, Saint-Quentin

Ventes par MM. les Notaires de Lille

Salle des Adjudications, 7, rue de Puébla, à 2 heures précises, le Mercredi 18 Mars 1908

à l'extinction des feux, au plus offrant, et même pour la mise à prix à défaut d'autre enchérisseur.

NOTAIRES	DÉSIGNATION SUIVANT L'ORDRE DES VENTES	LOYERS	MISES A PRIX
Me DEVEY	1. — Lille (Fives), Boulevard de l'Usine, 22, Maison . . .	Libre	5.000
Me ROURE	2. — Lille, 32, rue Colbert, Maison de rentier avec jardin .	750	11.000
id.	3. — » 34, » » » » .	750	11.000
id.	4. — Lambersart, avenue Saint-Clément, Maison d'habitation appelée « Villa Beau Séjour »	Libre	15.000
Me DELEPLANQUE	5. — Lille (St-Maurice), 98, rue du Faubourg-de-Roubaix, Maison à usage de boulangerie		13.000
Me VANLAER	6. — Tourcoing, rue d'Anor, 42, Estaminet	415 et charges	6.500
id.	7. — » rue du Vélodrome, 135, Estaminet . . .	237 et charges	5.500
id.	8. — » hameau de la Marlière, rue de Beauvais, Maison autrefois à usage d'estaminet	285 et charges	3.500
Me DELMOTTE	9. — Lille, 76, boulevard de la Liberté, Belle Maison de maître avec 36 ms 65 cmq de terrain et jardin . .	Libre	109.000